

L'étoffe de leur vie, exposition de tapis de Terre-Neuve

Une exposition de tapis présentée actuellement au Musée national de l'homme, à Ottawa, attire de nombreux visiteurs.

On peut y admirer des tapis crochetés et poinçonnés provenant des cuisines, des chambres à coucher, des galeries et des greniers du Labrador et de Terre-Neuve. L'exposition, intitulée *L'Étoffe de leur vie*, est montée par la Galerie d'art de la Memorial University de Terre-Neuve. Elle comprend 60 pièces produites par 40 artisanes.



Tapis crocheté, vers 1950.

Les tapis présentés, aux couleurs vives et aux dessins audacieux, sont à la fois témoins de scènes locales, illustrations préférées ou dessins familiers et couvre-planchers durables. Les femmes elles-mêmes ont dessiné plusieurs motifs, interprétés année après année en d'autres versions ou coloris.

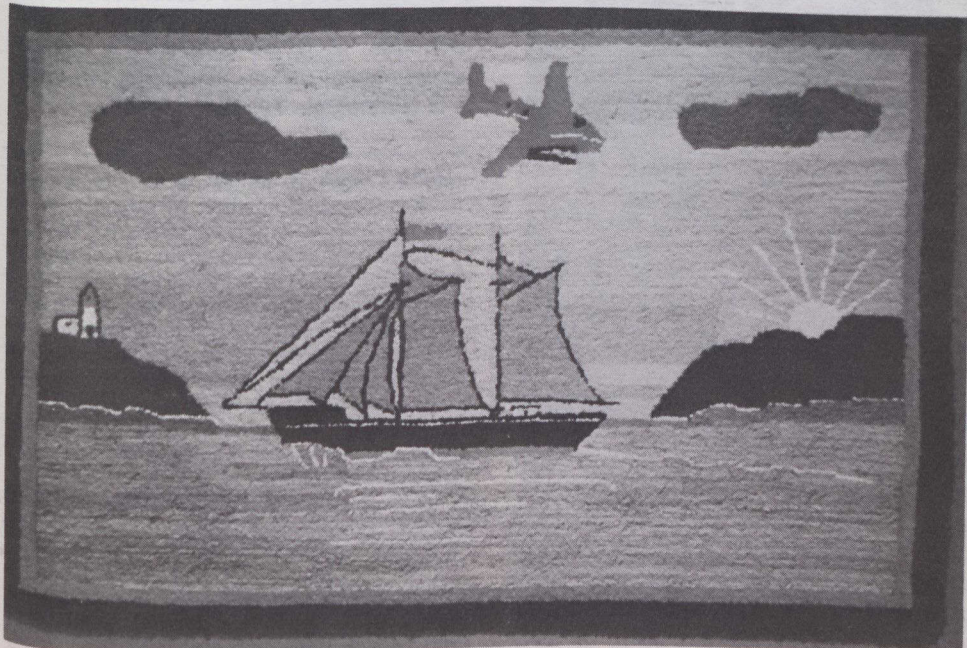
Leur variété étonne: tapis à motifs floraux et à dessins réalistes, tapis faits à partir de toile déjà étampée ou de patrons de papier découpés à la main, tapis géométriques appelés *scrapies*, parce qu'on les fabriquait avec des restes de tissus ou *scraps*.

De nos jours, on produit toujours des tapis crochetés et poinçonnés selon les méthodes traditionnelles.

Les tapis poinçonnés semblent touffus et, en général, leur patron est plus simple. Les restes de tissus étaient poinçonnés au travers d'un endos de toile et coupés, ce qui faisait des touffes. Cette particularité les rendait spécialement aptes à retenir la boue et la neige des bottes.

Pour leur part, les tapis crochetés étaient façonnés de bandes continues de tissus et composés à partir de patrons plus complexes.

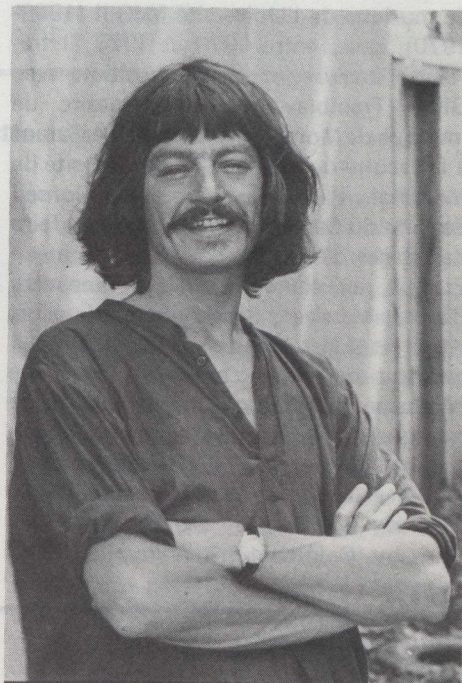
En plus des tapis, l'exposition comprend des photographies, des meubles, des outils et des patrons produits par l'association Grenfell durant les années 30 afin de promouvoir la fabrication et la vente des tapis sur le marché de la Nouvelle-Angleterre.



Tapis crocheté représentant un schooner et un avion en mission, vers 1975.

Remise du prix Jules-Léger 1982

Un compositeur montréalais, Walter Boudreau, a remporté, cette année, le prix Jules-Léger pour la nouvelle musique de chambre.



Walter Boudreau

Conseil canadien de la musique

La pièce primée, *L'Odyssée du soleil*, est une oeuvre pour huit cuivres. Elle sera jouée par l'Ensemble de cuivres Ville-Marie, sous la direction du compositeur lui-même, lors d'un concert public qui sera donné au Centre national des arts, à Ottawa, le 21 novembre. La remise officielle du Prix se fera à l'issue du concert.

Le jury a également recommandé que soit aussi présenté, lors de ce concert, le *Quatuor n. 2* du compositeur Francis Chan. M. Chan est diplômé en composition de l'Université de Colombie-Britannique et il enseigne actuellement à l'Université de Toronto.

Le prix Jules-Léger pour la nouvelle musique de chambre a été créé en 1978 par M. Jules Léger, alors gouverneur général du Canada. Le but de ce prix est d'encourager les compositeurs canadiens à écrire pour les ensembles de musique de chambre et de promouvoir l'exécution de ces oeuvres par des ensembles canadiens.

Au trophée, oeuvre du sculpteur Louis Archambault, s'ajoute une somme de \$5 000 offerte par le Conseil des arts du Canada, ainsi que des fonds pour permettre la présentation des oeuvres gagnantes en concert.

M. Boudreau est également saxopho-

Photos Musée national de l'homme